

de la *Highland Society* comprises dans le même numéro. Ces états de fait, particulièrement le dernier, ont fait une sensation considérable; et beaucoup de fermiers se sont procuré du selen petites quantités et en essayèrent l'application dans la vue d'assurer une voie à un usage plus étendu de ses infusions.

Ressentant beaucoup d'intérêt à tout ce qui donne l'espoir d'ajouter aux ressources du cultivateur du sol, nous visitâmes plusieurs des lieux où l'on a employé la semence ainsi détrempée; ce que nous ferons encore de tems à autre pendant l'été, en tenant un journal des progrès et apparences de chaque plan expérimental. Ce n'est qu'après la moisson, et quand on peut déterminer les pesanteurs relatives, qu'on peut parler avec quelque certitude de ces expériences importantes. Toujours dans l'occasion, nos lecteurs s'intéresseront-ils à quelques avis sur l'apparence de ces essais et nous espérons que d'autres par là étant à distance seront induits à nous envoyer des informations à ce sujet.

Jusqu'à ce moment nous n'avons pu découvrir la moindre différence entre l'apparence de la couleur, de la vigueur et du progrès de la tige, dans les graines trempées d'avec celles qui ne le sont pas. La température qui a été depuis un mois plus froide et plus sèche qu'à l'ordinaire explique sans doute ce résultat. La tige de la semence trempée est certainement plus faible comme plante, et cela peut venir du défaut de végétation dans quelques unes; mais nous pencherions à attribuer cette circonstance à l'exiguïté de la semence qui ne donnait pas champ libre à la végétation et à la croissance des balivaux.

Sans anticiper les résultats de ces expériences, nous réclamerons pré-entement contre ces notions erronées et ces attentes exagérées qui se répandent au loin, et qui, quels qu'en soient les résultats, ne peuvent être trop tôt modérés et rectifiés. On croit généralement que ces infusions épargnent la nécessité de tout engrais quelconque. Mr. Campbell dit:—"la découverte d'un procédé par lequel les semences céréales ou autrement graminées peuvent donner des retours abondants, sans l'aide des fertilisants, est certainement une chose fortement à désirer, et cet objet, quelque surprenant qu'il soit, je pense avoir de bonnes raisons de croire que je l'ai atteint." Et encore dans sa circulaire, il dit: "En cette découverte se réalise en effet cette prétention de la science qui a été mise en avant si prophétiquement, il y a quelques années, que le tems n'était pas éloigné où chacun pourrait porter

dans sa poche de quoi fertiliser suffisamment un arpent de terre." Il n'est rien de plus erroné et de plus obscur que l'opinion qu'une petite quantité de la solution saline absorbée par la semence peut valoir comme substitut ou venir au lieu des engrais. Si l'infusion fait quelque chose, c'est en mettant la plante en état de soutirer plus abondamment les influences de l'air et du sol. Quant à l'air, il y a avantage et profit manifeste. L'air est commun à tout, l'air ne peut être épuisé, tandis qu'il n'en est pas ainsi du sol; et en raison de ce que l'infusion met la semence en état de soutirer plus largement du sol, ce sol en devient-il plus appauvri et plus incapable d'alimenter une moisson successive. Si l'on découvre que les infusions salines procurent aux plantes de plus grands développements et de meilleurs moyens de se procurer la nourriture, ce sera là un grand point de gagné; moyen qui néanmoins exigera beaucoup de prudence et de choix raisonné. En détrempant, on économise la semence et l'on gagne relativement une plus forte récolte sur une terre en bonne condition et qui a de grandes ressources; mais le cultivateur ne doit s'imaginer qu'il en sera ainsi sur la terre maigre, encore moins pourrait-il obtenir une succession de bonnes récoltes avec des infusions sans engrais. Donc sous des circonstances favorables, ce n'est pas une chimère d'admettre l'idée que quelqu'un peut porter dans sa poche le sel nécessaire pour préparer sa semence sur un arpent de terre; mais quant à ces optimistes qui voudraient combiner une continuation de cette pratique sans aucun engrais, nous rappellerons à leur souvenir ce vieil adage: "Prenez garde que la poche qui vous a apporté l'engrais ne soit en même tems capable de vous ôter votre récolte."

Quand nous prendrons avis des progrès de ces expériences, nous prouverons par des états tabulaires, combien est grande la quantité de matière inorganique, qui ne peut venir que du sol, se soutirer dans les récoltes et s'échappe du terrain pour toujours, si l'on n'y pourvoit pas par des engrais. —*Scottish Farmer.*

OBSERVATIONS SUR LA MANIÈRE DE CONDUIRE ET D'APPLIQUER LES ENGRAIS:—On a déjà mentionné en passant l'importance qu'il y a de faire attention aux matières liquides du fumier de la cour, mais avant d'entrer en matière et de considérer les engrais portatifs, le sujet exigera notre attention spéciale. C'est d'autant plus nécessaire, que la pratique même de nos fermiers les plus entreprenants pour la conservation et l'application des matières liquides qui sont quelquefois si abondantes dans la cour, a été jusqu'ici très défectueuse. Ce département d'économie rurale est, peut-être, à présent aussi bien entendu ici qu'en Flandres;